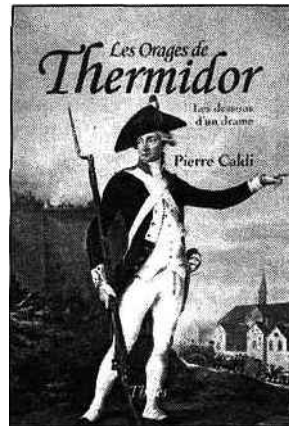


Quand la Terreur sévissait en Cher-Nord

Incontournable acteur politique du département du Cher pendant des lustres, en qualité de maire de Sancoins et de conseiller général, Pierre Caldi, le retraité et le passionné d'Histoire, vient de publier « Les Orages de Thermidor ». Il y évoque une Révolution française qu'il connaît fort bien, pour y avoir consacré deux précédents volumes. Il s'agit ici des « ultimes soubresauts de l'ouragan de la Grande Terreur », écrit dans sa préface, Jean-Yves Ribault, directeur honoraire des Archives du Cher. Il « nous apprend que le Cher se classe en queue du palmarès de la Terreur, parmi les 37 départements qui comptèrent moins de dix condamnations à mort ».

L'auteur n'a pas la prétention de refaire l'Histoire locale. Mais il nous aide à mieux connaître quantité de personnages du cru, qui ont joué un rôle pendant cette période sombre. Il rapporte également quantité d'anecdotes sur notre secteur du Cher-Nord. Prenons l'exemple du citoyen Bonnaire, vice-président du département, nommé représentant du délégué de la Convention, pour le district de Sancerre. « Dès son arrivée en Sancerrois, il découvre « le modérantisme outré » et « la tiédeur coupable » des fonctionnaires publics acquis à l'esprit contre-révolutionnaire du vignoble, bien avant le soulèvement de la Petite Vendée d'avril 1796 ». Celui-ci va dissoudre la municipalité du Piton et manifester « son aversion à l'encontre des prêtres par l'arrestation à Sancerre de six d'entre eux. Il prescrit également l'emprisonnement de deux sœurs



Le nord du Cher est maintes fois cité dans cet ouvrage.

de charité accusées d'empoisonner l'esprit des malades « par toutes les suggestions du fanatisme ».

Pierre Caldi évoque également la rencontre d'habitants de Belleville avec le citoyen Agogué, maire de Léré, pour chasser un détachement de 60 hommes de la garde nationale de Châtillon venu réquisitionner 200 quintaux de grains destinés à l'approvisionnement du marché de ce village du Loiret. Ce détachement finira par être désarmé, enfermé dans une église, puis consigné dans une auberge léréenne, avant qu'un procès ne soit organisé.

Sous une plume plaisante à lire, l'auteur écrit la grande Histoire par une multitude de petits témoignages méconnus qu'il a puisés dans les archives départementales et nationales.

Passionnant.

M.R.

Les Orages de Thermidor, aux éditions Thélès, 386 pages, 22 euros. www.theles.fr